La richesse chiroptérologique des Gorges de l'Aveyron

Peu après avoir quitté son département d'origine, la rivière Aveyron arrive dans une région calcaire qu'elle a marquée de son empreinte, en y creusant des gorges.

Ce site présente un tel intérêt biologique qu'il a été inscrit au Réseau Natura 2000 (Réseau européen de sites protégés).

La richesse en grottes des Gorges de l'Aveyron, la qualité de ses habitats naturels, l'importance de son bâti en font une zone d'importance majeure pour les chauves-souris. Du Petit rhinolophe au Minioptère de Schreibers en passant par le Murin à oreilles échancrées, ce sont 19 espèces qui y ont été recensées parmi les 26 que compte la région Midi-Pyrénées.

Des chauves-souris dans les grottes...

Le **Minioptère de Schreibers** vit en permanence dans le milieu souterrain. Espèce grégaire, ses colonies peuvent atteindre plusieurs milliers d'individus, formant de véritables "essaims" au plafond des grottes.

Les Gorges de l'Aveyron comptent un site d'hibernation d'intérêt national, mais des 15 000 individus recensés dans les années 1980, il n'en reste plus que 4 000 à 6 000.

Le Rhinolophe euryale est aussi un hôte des cavités de grande taille. Il forme des colonies de mise-bas de l'ordre de quelques centaines d'individus.

Les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine hébergent 50% de la population nationale (avec environ 1500 animaux pour une seule colonie des Gorges de l'Aveyron).



... dans les bâtiments,

Le **Petit rhinolophe** est sans doute la chauve-souris la mieux connue des habitants de la région.

Suspendu dans le grenier ou dans la cave, il ne passe pas inaperçu, mais les colonies en comptent rarement plus d'une vingtaine.

Actuellement cette espèce est menacée en Midi-Pyrénées par la disparition de ses gîtes lors de la rénovation des bâtiments.



4

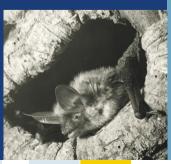
... ou sous les ponts,

Le Murin de Daubenton

affectionne les fissures des ponts (disjointements, drains, cavités des piles). C'est une espèce commune le long des cours d'eau.

... mais aussi dans les arbres

Si la Barbastelle, espèce considérée comme forestière, apprécie en période de mise-bas les linteaux des granges ou les volets ouverts en permanence, les noctules et le **Murin de Bechstein** occupent les cavités des arbres la majeure partie de l'année.



Des mammifères pas comme les autres...

Les chauves-souris ou Chiroptères ("qui volent avec leurs mains") sont les seuls mammifères au monde capables de se déplacer par un vol battu.

Pour s'orienter et capturer leurs proies dans l'obscurité, elles émettent des ultrasons. Quand ils heurtent un obstacle, celui-ci renvoie un écho perçu par les oreilles des chauves-souris qui sont ainsi renseignées sur la composition de leur environnement. Ce système s'appelle



Un appétit gargantuesque...

En Europe, les chauves-souris sont toutes insectivores : moustiques, mouches, papillons de nuit, coléoptères, sauterelles et araignées font partie de leurs proies. Au repos dans leur gîte durant la journée, elles entrent en activité dès la nuit tombée pour s'alimenter.

Malgré leur taille relativement réduite (de 3 à 50 g selon l'espèce), elles consomment chaque nuit près de la moitié de leur poids en insectes (soit une moyenne de 1000 à 2000 proies). Elles participent de ce fait à la régulation des populations d'insectes.

A ce titre, il leur est souvent attribué un rôle d'insecticide naturel!

Attention fragiles!

Quand l'hiver arrive et que les insectes se raréfient, les chauves-souris regagnent un gîte souterrain, une fissure profonde ou une cave isolée pour hiberner jusqu'au retour du printemps et de leurs proies.

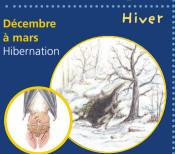
Durant cette période, elles sont très vulnérables. Le moindre dérangement (bruit, éclairage, réchauffement de l'air...) risque de les réveiller. La forte dépense énergétique alors engendrée peut leur être fatale. En été la survie des jeunes est étroitement liée à la tranquillité des lieux... Il est donc impératif d'éviter de pénétrer dans les oîtes!

Hormis la sur-fréquentation humaine de leurs sites d'hibernation et de reproduction, les chauves-souris sont également victimes de la disparition de leurs gîtes et de la dégradation de leurs habitats de chasse (l'utilisation trop importante des pesticides diminue notamment l'abondance de leurs proies).

A cela s'ajoute leur très faible taux de reproduction (un seul jeune par an), qui, associé à la forte mortalité des juvéniles, suffit difficilement à assurer le renouvellement des populations.

Mars à mai Réveil, reconstitution des réserves, gestation et transit vers les gîtes de mise-bas









Le Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées (G.C.M.P.), groupe de travail bénévole du Conservatoire Régional des Espaces naturels de Midi-Pyrénées (C.R.E.N.), œuvre en faveur d'une meilleure connaissance des chauves-souris et de leur préservation au niveau régional.

Dans le cadre de ses actions, le G.C.M.P. réalise et met en œuvre :

- des inventaires,
- des études,
- des mesures de protection,
- de la sensibilisation et des conseils.

Pour participer à la préservation des chauvessouris des Gorges de l'Aveyron, n'hésitez pas à contacter le G.C.M.P. qui répondra à toutes vos interrogations sur ces espèces.



G.C.M.P. C.R.E.N. Midi-Pyrénées

75, voie du Toec 31076 TOULOUSE Cedex 3

Tél: 05.67.69.69.70 / Fax: 05.67.69.69.75 E.mail: groupechiro@free.fr Site Internet: http://enmp.free.fr











La réalisation de cette plaquette s'inscrit dans le cadre du programme LIFE Nature "Conservation de trois Chiroptères cavernicoles dans le sud de la France" coordonné par la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères.

Pour plus de renseignements, visitez le site:

http://www.sfepm.org/LifeChiropteres





Les chauves-souris des Gorges de l'Aveyron

